

Débat national sur l'avenir de l'école

La 1^{ère} séance a eu lieu le mardi 9 décembre 2003 de 18h à 21h.

Y ont assisté :

- 3 élèves
- 4 parents
- 3 personnels ATOSS
- 2 MI-SE
- 1 CPE
- 15 professeurs

L'animateur, Mr Doucey (professeur), rappelle les règles et les enjeux du débat pour lequel les questions 2 et 8 ont été choisies.

L'assistance choisit de traiter entièrement la question n° 8 : « **Comment motiver et faire travailler plus efficacement les élèves.** », sachant que certains participants n'assisteraient pas à la 2^{ème} réunion.

I- Remarques préalables.

La formulation de la question attire différentes remarques :

- L'adverbe « efficacement » implique une notion de rendement et de performance.
- Elle pose en préalable l'absence de motivation des élèves et l'efficacité dans le travail des professeurs.
- Cette absence de motivation concerne t-elle tous les élèves ou une minorité ?
- Qu'est-ce que l'efficacité, à quel moment la mesurer ?
 - A la sortie du collège ?
 - Quelques années plus tard ? (Il est regrettable que les professeurs ne disposent pas d'un véritable suivi de leurs élèves, ce qui leur permettrait de mesurer l'impact du travail sur ces élèves.)
- Comment mesurer l'efficacité ? (voir p.2)

II- Diagnostic.

Dans son diagnostic, l'assemblée fait une liste des différents freins à la motivation.

- Le contenu et le sens des programmes (ex : le programme d'histoire en 5^{ème} jugé inattrayant pour les élèves.).
- La lourdeur des programmes impliquant une surcharge de travail à la maison.
- Cautionnement de l'absentéisme par les familles elles-mêmes.
- Messages des médias et de la société de consommation qui développent une culture de la satisfaction immédiate, du facile, ce qui est antagoniste avec l'idée d'effort, d'investissement dans un travail payant à long terme.
- Il est constaté que même dans les loisirs certains adolescents ne sont motivés par rien.

III- Propositions.

- **Qui peut ou doit motiver les élèves ?**
 - L'école et le milieu familial
 - Le groupe de pairs
- **Comment motiver ?**
 - Par un rappel clair et explicite en début d'année des objectifs d'un établissement scolaire (afin que les élèves ne le confondent pas avec un centre de loisirs)
 - En stimulant l'envie et le désir d'apprendre. A la fois les parents et les maîtres doivent transmettre « cette flamme » pour que l'élève tende vers le dépassement de lui-même.
- **Comment mesurer l'efficacité ?**
 - Par la note.
 - Par l'orientation de l'élève choisie et non subie.
- **Comment améliorer l'efficacité ?**
 - En donnant à l'élève le sens de la méthode et de l'organisation.
 - En améliorant le cadre et les conditions de travail à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.
 - En n'exagérant pas la taille des groupes.
 - En donnant aux professeurs une meilleure formation universitaire (certaines parties du programme d'histoire géographie n'ont jamais été étudiées à l'université par les professeurs.)
 - En donnant une meilleure formation pédagogique à l'IUFM.
 - En adaptant les rythmes scolaires à la chronobiologie des élèves.
 - En donnant plus de sens aux contenus des programmes.
 - En aidant les élèves à développer leur mémoire.
 - En instituant des parcours différents pour les élèves en difficulté sans les exclure du collège.(ex : boucles de réussite, renforcement de l'aide individualisée.
 - En s'interrogeant sur la pertinence du redoublement souvent vécu comme une sanction.
 - En maintenant les IDD.

La 2^{ème} séance a eu lieu le samedi 13 décembre 2003 de 09h à 12h.

Y ont assisté :

- 2 élèves
- 4 parents
- 2 personnels ATOSS
- Le Principal
- 1 CPE
- 7 professeurs

L'animateur Mr DOUCEY, (professeur), rappelle les règles et les enjeux pour lequel la question 2 est traitée entièrement.

IV- DIAGNOSTIC.

➤ **Constatation**

- L'école ne donne ni les moyens, ni le temps aux enseignants de connaître les élèves et de les aider.
- Face au cas de dyslexie les enseignants sont totalement démunis.
- La coopération entre parents et enseignants s'avère toujours positive et profitable pour l'élève.
- Les différentes expérimentations (parcours diversifiés, travaux croisés...) issues de réformes successives sont rarement prolongées et évaluées.
- Difficulté pour les élèves de choisir leur orientation.
- Certains élèves sont victimes d'un déficit éducatif au sein de leur famille, l'école est donc amenée à prendre le relais et à éduquer pour pouvoir ensuite instruire.
- L'école représente le seul élément fixe dans la vie de nombreux élèves.
- Il est constaté que les élèves n'ayant pas d'activités périscolaires sont souvent ceux qui posent problèmes.

V- Questionnement et éléments de réponses

- L'école doit instruire en donnant à tous les outils de base, un socle en commun.
- L'enseignement doit-il donner une culture générale à tous, ou privilégier la transmission des notions utiles et rentables pour l'adaptation dans le monde du travail ?
- L'enseignement d'une langue vivante au primaire ne se fera t-il pas au détriment de l'apprentissage de la langue maternelle ?
- Particulièrement à l'heure de l'Europe, l'école doit éduquer au respect de la diversité des cultures, à la tolérance.

- Les enseignants doivent donner confiance aux élèves, futurs citoyens.

- Pour aider les jeunes dans leur orientation, d'avantages de rencontres avec les entreprises (PME) et l'école pourraient être mise en place pour améliorer l'information sur les métiers.
- Afin que les problèmes comportementaux n'empêchent pas les acquisitions du savoir, dans certains cas l'école devrait faire appel à des éducateurs.
- L'école ne devrait-elle pas intégrer « les déficients » plutôt que de les laisser dans des filières spécialisées ?
- Pour la rééducation de la dyslexie, l'école devrait faire appel à des orthophonistes.

VI- Conclusion

- Par l'intervention de spécialiste, par une collaboration avec les familles et le monde du travail, l'école vise à la réussite humaine et professionnelle de tous les élèves.